

## LA FORMATION INTERDISCIPLINAIRE À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

### 1. L'interdisciplinarité en formation

La Commission des études de l'Université Laval, dans un avis de 2016, a défini ainsi l'interdisciplinarité en formation :

« Un enseignement « interdisciplinaire » utilise une démarche de **synthèse** et d'**intégration** des savoirs et des méthodes provenant de plusieurs disciplines. C'est d'une véritable interaction entre les disciplines dont il est question. Elle repose sur un travail de **collaboration** où des synthèses émergent et sont resituées dans un cadre plus large » (2016, p. 5).

Cette définition d'un enseignement interdisciplinaire rejoint les principes de l'interdisciplinarité établis par Nicole Rege Colet, chercheuse en sciences de l'éducation de l'Université de Genève :

1. L'interdisciplinarité implique un principe d'**intégration** conceptuelle, théorique et/ou méthodologique de deux ou plusieurs disciplines mises en présence ;
2. Pour réaliser cette intégration, il y a nécessité de mettre en place une **collaboration**, c'est-à-dire de réunir des représentants des différentes disciplines sollicitées. En effet, l'intégration des apports disciplinaires nécessite une coordination et une coopération des compétences scientifiques, incarnées par des personnes ayant une formation appropriée dans les disciplines impliquées ;
3. Finalement, le résultat attendu de l'intégration et de la collaboration prend la forme d'une **synthèse** » (2002, p. 40).

Comme le précise cette chercheuse, l'interdisciplinarité est une « démarche, une manière d'appréhender la réalité ou une manière d'agir » (p. 14). Elle unifie et intègre le savoir et doit inclure une interaction, un chevauchement, un partage de connaissances ou un pont entre deux disciplines ou plus, selon une approche théorique, pratique ou de résolution de problèmes (Francks et al., 2007, p. 171).

### 2. L'interdisciplinarité comme évolution naturelle de la formation universitaire

La structure disciplinaire de l'enseignement supérieur subit d'intenses critiques à répétition depuis les années 1970 de la part de chercheuses et chercheurs qui arguent que les problèmes auxquels fait face la science moderne outrepassent la capacité d'un cadre disciplinaire unique et qui croient que l'interdisciplinarité est une approche beaucoup plus robuste pour aborder ces problèmes (Milian Pizarro & Missaghian, 2018). L'environnement complexe et en constante mouvance d'aujourd'hui pose de nouveaux défis aux praticiennes et praticiens, aux étudiantes et étudiants ainsi qu'aux enseignantes et enseignants des institutions postsecondaires (Pearl & Oliver, 2020) et « l'interdisciplinarité fournit un cadre pertinent pour prendre en charge des problèmes qui ne procèdent pas d'un découpage disciplinaire et qui, ce faisant, ne se réfèrent pas à un seul champ disciplinaire » (Rege Colet, 2002, p. 27).

Par ailleurs, le plaidoyer pour l'interdisciplinarité, qui est souvent traduit en termes de « synergie » ou de « transposition », ne rejette pas les savoirs disciplinaires, mais évoque plutôt un respect des disciplines académiques traditionnelles jumelé à un désir simultané de les recombinaison d'une façon qui rehausse leurs forces respectives (Milian Pizarro & Missaghian, 2018). Néanmoins, l'interdisciplinarité « condamne toute forme de suprématie disciplinaire, où une discipline impose ses concepts et méthodes et considère les autres disciplines comme des auxiliaires » (Rege Colet, 2002, p. 41).

Dans son avis de 2016, la Commission des études de l'Université Laval croit elle-aussi que « les processus d'interdisciplinarité et de « disciplinarité » sont d'égales valeurs, qu'ils sont en interaction constante et qu'ils doivent être appuyés dans le respect d'une dynamique globale d'évolution des connaissances » (p. 6).

Selon Nicole Rege Colet, l'interdisciplinarité est « la voie du renouvellement des universités, un tremplin pour accéder au XXI<sup>e</sup> siècle » (2002, p. 14). C'est ce que croit également la Commission des études qui écrit que « pour plusieurs auteurs qui étudient la transformation des universités, l'interdisciplinarité constitue l'une des manifestations majeures de leur évolution » (2016, p. 5). La croissance de l'interdisciplinarité est notamment due à sa valeur éducative pour les étudiantes et étudiants dans l'analyse d'enjeux importants selon de multiples perspectives (Association of American Universities, 2005) et, comme l'énonce l'avis de la Commission des études (2016), l'enseignement universitaire vise à rendre les étudiantes et les étudiants aptes à répondre à ces problématiques et enjeux sociétaux de plus en plus complexes; la formation interdisciplinaire étant « un moyen exceptionnel pour y parvenir » (p. 7).

### 3. Les défis de la formation interdisciplinaire

#### *La structure disciplinaire des établissements universitaires*

Comme Rege Colet l'explique,

« les pratiques interdisciplinaires en tout genre butent rapidement contre le découpage disciplinaire de l'espace institutionnel (...) et, en particulier dans les universités, où l'organisation des savoirs en disciplines préfigure la structuration institutionnelle. L'interdisciplinarité avec ses exigences d'intégration et de collaboration est souvent perçue comme une menace pour l'espace institutionnel et comme une remise en question du partage du territoire (...) L'interdisciplinarité se heurte non seulement à l'organisation disciplinaire des institutions, mais elle peut également se trouver en contradiction avec la logique de la spécialisation qui prévaut dans la plupart des institutions (université, centre de recherche). La pratique de l'interdisciplinarité se trouve constamment prise entre le devoir de la spécialisation et la tentation d'explorer d'autres voies qui s'orientent vers les démarches holistiques des généralistes » (2002, p. 36).

Effectivement, un rapport de la *British Academy* portant sur l'enseignement et la recherche interdisciplinaires reconnaît le besoin de promouvoir l'interdisciplinarité, car les universités, les conseils de recherche, les journaux et éditions scientifiques sont organisés selon des règles disciplinaires. (Soskice dans Miller, 2020, p. 7).

#### *La difficulté d'une réelle intégration interdisciplinaire*

Une recherche de Gillis et coll. (2017), laquelle est notamment basée sur une méta-analyse des programmes offerts dans 26 universités canadiennes, incluant 5 universités québécoises dont l'Université Laval, a démontré que toutes les universités offrent des programmes identifiés comme étant interdisciplinaires à tous les cycles. Cependant, la recherche a fait ressortir que les programmes dits interdisciplinaires échouent à faire un réel espace à l'interdisciplinarité; les étudiantes et les étudiants étant uniquement appelés à étudier chaque discipline dans des cours séparés, en silo.

Pour faire face à la difficulté de l'intégration entre les disciplines, Rege Colet (2002) propose de « construire un environnement d'enseignement et d'apprentissage qui renonce aux découpages disciplinaires et qui vise la construction d'un savoir intégré. (...) l'enseignement interdisciplinaire préconise un contexte pédagogique fondé sur la convergence des savoirs au service d'un problème mobilisateur et l'apprentissage par problèmes pour faciliter l'émergence chez l'apprenant du savoir intégré ou combinatoire » (p. 34).

#### 4. Les trois critères d'une activité de formation interdisciplinaire

##### *L'intégration*

Il importe d'établir une distinction entre une activité de formation *multidisciplinaire* et une activité de formation *interdisciplinaire*. La simple juxtaposition de deux approches disciplinaires ou plus n'est pas de l'interdisciplinarité. Il est nécessaire d'avoir une combinaison entre l'intégration de perspectives et méthodologies, une problématique complexe qui excède les frontières d'une discipline unique et un avancement du savoir qui ne serait pas possible à travers les lentilles d'une seule discipline (Wardley & Bélanger, 2015).

##### *La collaboration*

La qualité du travail interdisciplinaire repose sur la façon dont il rassemble les disciplines (Soskice, 2016 dans Miller, 2020, p. 7) et, « en raison des cultures disciplinaires ou de l'ethnocentrisme, l'interdisciplinarité et le principe de collaboration requièrent que chacun se dégage de la dépendance au champ disciplinaire qui l'habite. (...) [Ceci dit, l'interdisciplinarité est avant tout un travail d'équipe] qui nécessite de la part des participants des caractéristiques psychologiques particulières telles l'ouverture d'esprit, le goût de la découverte et une culture disciplinaire solide » (Rege Colet, 2002, p. 28).

Comme le précise un comité sur l'interdisciplinarité de l'Université de Montréal (2014), dans une formation interdisciplinaire, « l'élaboration des plans de cours exige un dialogue soutenu et approfondi entre les spécialistes issus des disciplines diverses. Ceux-ci doivent accepter de consacrer le temps et l'énergie nécessaires à l'élaboration des cours qui intégreront de manière véritable les disciplines. Cette synthèse se reflète alors dans les situations d'apprentissage et d'évaluation proposées aux étudiants » (p. 33).

Pour les étudiantes et les étudiants, la collaboration interdisciplinaire nécessite l'utilisation d'un lexique commun partagé et compris par toutes et tous. Pour y arriver, il est nécessaire de s'assurer que tous les membres de l'équipe comprennent bien la problématique à résoudre et comment chacune et chacun peut contribuer à la recherche de solutions (Gillis et al., 2017).

##### *La synthèse*

La formation interdisciplinaire est une façon de construire les programmes et l'enseignement par laquelle les équipes d'enseignantes et d'enseignants identifient, évaluent et intègrent l'information, les données, les techniques, les outils, les perspectives, les concepts ou les théories d'au moins deux disciplines ou domaines du savoir en vue d'accroître les compétences des étudiantes et des étudiants à comprendre des enjeux, à résoudre des problèmes et à développer de nouvelles approches et solutions qui outrepassent le cadre d'une discipline ou d'un domaine d'enseignement unique (Rhoten et coll., 2006 dans Wardley & Bélanger, 2015, p. 47).

Un rapport d'audit français sur l'interdisciplinarité a identifié notamment ce critère permettant de qualifier les pratiques d'enseignement interdisciplinaire :

« - l'éclairage d'une réalité complexe par des approches disciplinaires conjointes et non simplement juxtaposées de manière à ce que l'élève soit amené à faire la synthèse de divers apports » (Asloum & Bouillier-Oudot, 2007, p. 4).

## 5. Références

- Asloun, N., & Bouillier-Oudot, M.-H. (2007). Pratiques collectives d'enseignants engagés dans une formation interdisciplinaire. *Actualités de la Recherche en Éducation et en Formation*, 1-17.
- Commission des études de l'Université Laval. (2016). *La formation interdisciplinaire à l'Université Laval. Avis*.
- Francks, D., Dale, P., Hindmarsh, R., Fellows, C., Buckridge, M., & Cybinski, P. (2007). Interdisciplinary foundations: reflecting on interdisciplinarity and three decades of teaching and research at Griffith University, Australia. *Studies in Higher Education*, 32(2), 167-185.
- Gillis, D., Nelson, J., Driscoll, B., Hodgins, K., Fraser, E., & Jacobs, S. (2017). Interdisciplinary and Transdisciplinary Research and Education in Canada: A Review and Suggested Framework. *Collected Essays on Learning and Teaching*, X, 203-222.
- Milian Pizarro, R., & Missaghian, R. (2018). Interdisciplinarity for sale: Logics of knowledge, labour markets and consumerism. *Higher Education Quarterly*, 73, 153-167.
- Miller, R. C. (2020). Interdisciplinarity: Its Meaning and Consequences. *Oxford Research Encyclopedias, International Studies*, 1-30.
- Pearl, C. M. L., & Oliver, B. (2020). World's greatest challenges: Building interdisciplinary understanding and collaboration among business and social work students. *The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning*, 11(1), 1-21.
- Rege Colet, N. (2002). *Enseignement universitaire et interdisciplinarité. Un cadre pour analyser, agir et évaluer*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Wardley, L., & Bélanger, C. H. (2015). Interdisciplinarity: Suffering from a Lack of Effective Marketing. *International Journal of Higher Education*, 4(4), 45-52.